

NOUNOURS

La nuit tombe .

Au milieu d'éclats de rire et de maladresses d'adolescents un peu ivres, des bouteilles de bière à la main, trois garçons d'un âge enviable entrent, pieds énormes chaussés de baskets, gros mots et gros rires et une envie désespérée de s'amuser . L'un d'entre eux balade un énorme ours en peluche et il enlace le plantigrade comme si celui-ci pouvait lui répondre par son étreinte proverbiale et mortelle, ou comme s'il pouvait le soutenir dans sa chute imminente, car le malheureux a dans le sang juste une goutte d'alcool en trop pour pouvoir conserver dignité et équilibre .

Cela le rend barbant et pénible, aussi ses amis, bien que leur état ne soit guère plus brillant, le taquent-ils un peu, avec un mélange de solidarité entre jeunes et entre picoleurs et de cruauté qui pousse à se moquer de la maladresse des autres .

Finalement, l'infortuné Enrique - c'est le prénom du garçon bourré - tombe par terre . Il roule en serrant l'ours dans ses bras, ce qui déclenche l'irrésistible hilarité de Miguel et Angel, les deux autres gais lurons .

- MIGUEL : T'en pincas drôlement pour ton nounours ! A croire que tu veux te l'envoyer .
- ENRIQUE : Ben oui ! Et alors ? Je l'ai trouvé et il est à moi, non ? Alors j'en fais ce que je veux . Si je veux me le taper, je me le tape . Ca vous gêne ?
- ANGEL : Ca nous gêne, qu'il demande !... Ben, faut vouloir ... Allez, hop, mets-toi debout, on va aller voir si on peut encore les retrouver .
- ENRIQUE : Non .
- ANGEL : Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'intention de rester ici ou quoi ?
- ENRIQUE : Oui .
- MIGUEL : Il est con ce mec .
- ANGEL : Ne sois pas borné . Tu vas voir, si tu parles avec elle ...
- ENRIQUE : J'ai dit non ; moi, je reste .
- MIGUEL : T'arriveras paas à le convaincre le mec . Attrape-le par là et moi par ici et on l'emmène, sinon on va être en retard et mon vieux est à la maison aujourd'hui .
- Et les deux amis essayent d'attraper Enrique qui se démène, furieux .*
- ENRIQUE: Mais non ! Foutez-moi la paix, bande de pédés !
- ANGEL: Allez Riquet, merde, sois pas con !
- ENRIQUE : Et ta soeur ! Fous-moi la paix . Je veux rester ici .
- ANGEL : Mais merde, c'est pas si grave : demain elle sera redevenue comme d'habitude, tu vas voir.
- ENRIQUE : Qu'elle aille se faire foutre ! Elle et sa cousine, parce que c'est celle-là qui a tout foutu en l'air .

ANGEL : D'accord, mais allons-nous en .

ENRIQUE : J'ai dit non !
Et, d'un mouvement brusque, sans bouger du sol, il flanque un coup de pied dans la figure de Miguel, qui était incliné dans l'intention de le prendre par les jambes .

MIGUEL : Aïe ! (*Il porte la main à sa bouche*) Il m'a fait saigner, ce fils de pute !
Et il lui colle un coup de pied .

ANGEL : Qu'est-ce que tu fais ? Tu vois pas qu'il l'a pas fait exprès ?

ENRIQUE : Il ne m'a pas fait mal . Il a tapé sur l'ours .

MIGUEL : A cause de ce connard les nanas vont nous filer sous le nez !
Enrique se met debout avec difficulté .

ENRIQUE : Tu sais ce que j'en pense des nanas ?
Et avant que Miguel ait eu le temps de dire ouf, Enrique lui dégueule dessus de la bière, du hamburger et deux ou trois autres ingrédients d'une qualité gastronomique des plus douteuses .

MIGUEL : Eh là, salaud, fils de pute ! Bon Dieu, mais c'est dégueulasse ! Ce type est un vrai porc! Je vais te tuer, moi !
Et il commence à bourrer de coups de poing Enrique qui lui répond, furieux . Tous deux donnent libre cours à une colère et une animosité accumulées depuis pas mal de temps .

ANGEL (*essayant de les séparer*) : Arrêtez, quoi, merde ! Ca suffit ! On est copains, non ? Ca suffit, bordel !
Enfin Enrique tombe par terre . Quand Miguel va se jeter sur lui, Angel l'en empêche .

MIGUEL : Laisse-moi, je vais lui apprendre, moi, à ce type .

ANGEL : Putain, je te dis d'arrêter . (*Il le renifle*) Merde, dans quel état il t'a mis .
Et, sans pouvoir s'en empêcher, il se met à rire . Par terre, Enrique rigole aussi . Miguel, plein de vomi et très vexé, les regarde .

MIGUEL : Allez vous faire foutre !
Et très fâché, il fait mine de partir .

ANGEL : Où est-ce que tu vas ? Attends, mec !

MIGUEL : Oublie-moi !

ANGEL : Mais enfin, mon vieux ...!
Angel essaie de retenir Miguel . Celui-ci se retourne et le repousse d'une bourrade .

MIGUEL : Fous-moi la paix, je t'ai dit ! Regarde un peu dans quel état je suis à cause de ce connard ! Merde, ça va barder à la maison .

ENRIQUE : Laisse- le partir . Il pue la mort !